

vous êtes procurés les meubles, les vêtements, en un mot, les commodités de l'homme civilisé.

Une fois dans la voie du progrès, vous avez prouvé que vos heureuses qualités vous rendaient aptes aux travaux les plus variés. Les soldats indigènes ont accompli des travaux qui sont la meilleure preuve de cette assertion. Vos demeures deviennent de jour en jour et plus saines et plus commodes; vos routes se sont améliorées, et voyez ce que peut la volonté unie à l'intelligence : les relations entre deux parties de l'île ne pouvaient avoir lieu que par mer; entre Papeari et Taravao s'étendaient de vastes marais sillonnés par des rivières souvent torrentielles qui empêchaient toute communication; bien des gens expérimentés regardaient comme une témérité de tenter d'y frayer un passage. Eh bien, le Gouverneur Bonard vous encourage, vous soutient, vous aide, et, en trois mois, vous avez fait une route large, belle, solide, qui est pour vous d'une utilité incontestable et qui fait l'admiration des étrangers! Dans ce moment, vous concourez encore à l'établissement d'une cale de halage, source prochaine de richesses nombreuses; enfin, ne travaillez-vous pas à un édifice, la *Fare Apoo raa*, qui témoignera, dans l'avenir, de votre esprit national, et rendra votre mémoire chère à vos descendants?

Honneur donc à vous pour tout le bien que vous avez fait au pays, mais surtout honneur, parce qu'en vous le travail du corps n'a pas arrêté le travail de l'âme! L'instruction a pris un rapide essor, et au nombre de nos connaissances nous pouvons maintenant ajouter celle de la géographie qui, faisant connaître les peuples les uns aux autres, nous apprendra à imiter ceux qui sont grands et généreux.

Mais pour devenir meilleurs, il est une base sur laquelle nous devons nous appuyer et nous confier comme un navire à ses ancres; vous le comprenez déjà, je veux vous parler de la justice, et je suis heureux de pouvoir vous dire que cette partie de l'administration a été conduite généralement avec lucidité. Mais s'il est beau de bien appliquer la loi, il est aussi indispensable de tenir à son exécution. Je vous fais donc un appel sérieux, chefs des districts, car votre surveillance doit être de tous les instants et doit s'étendre à toutes choses, et je ne saurais trop vous le répéter : si vous voulez être grands, il faut être forts; si vous voulez être forts, il faut que vous sachiez faire exécuter la loi.

Si donc nous avons à nous féliciter des changements importants qu'une année a apportés dans notre pays, rappelons-nous que nous devons une profonde reconnaissance au Gouverneur qui nous a guidé dans la voie que nous sommes fiers de suivre, au Gouverneur dont la sollicitude pour nous n'a cessé de se tenir éveillée, que des fatigues